

Deux jours pour « se mettre en congé du libéralisme »

Les communistes et leurs amis ont décidé de se réunir durant deux jours à Douchy-les-Mines pour « se mettre en congé du libéralisme » mais aussi et surtout pour lancer des pistes de réflexion pour changer notre société.

PAR VÉRONIQUE BERTIN
valenciennes@lavoixdunord.fr

DOUCHY-LES-MINES.

Quand Augustin Petit, « enfant du bassin minier », « enseignant en lycée professionnel qui œuvre à l'émancipation », parle des Rencontres de Douchy-les-Mines, il est bien difficile de l'arrêter. C'est qu'il en a des choses à dire. Sur, d'abord, le point de départ : sa rencontre avec Michel Lefebvre, l'ancien maire de Douchy. Ils ont eu envie de « rallumer les étoiles » dans les yeux des habitants.

« SE BOUSCULER LES UNS, LES AUTRES »

Retiré de la vie municipale mais pas de la politique, Michel Lefebvre a envie de « redonner des raisons d'espérer » alors que « les paroles de haine prospèrent sur le terreau de l'ignorance ». Il veut ainsi « favoriser l'ouverture à l'autre ». Avec Augustin Petit, ils ont donc eu l'idée de ce temps de rencontre pour « témoigner de parcours et pour que s'ouvrent des grands chantiers d'émancipation ». Il y a une dizaine de jours, ils ont lancé un appel public signé par de nombreux intellectuels dont



Augustin Petit, avec la chemise bleue, et Michel Lefebvre, l'ancien maire de Douchy, sont à l'origine de ces rencontres de Douchy organisées les 29 et 30 juin.

certains seront présents les 29 et 30 juin, à Douchy. L'après-midi du vendredi a donc été pensé comme une agora, « un rendez-vous politique, artistique et culturel » où se multiplieront les prises de parole et les témoignages. Le soir, *Mélancolie ouvrière*, l'histoire d'une ouvrière de la soie ayant mené des grèves sera projeté en avant-première au cinéma Jean-Renoir. *En guerre* devrait également être diffusé. Le samedi, sera consacré aux groupes de travail, aux ateliers,

aux tables rondes, aux interventions artistiques sur des thèmes comme les combats du féminisme au XXI^e siècle, écologie et capitalisme, le sens du travail, Mai 68 et les ouvriers, etc. Augustin Petit veut « que l'on se bouscule les uns les autres car il y a urgence ». Il sait qu'il ouvre un chantier « à 25-30 ans » mais « ce territoire a besoin de cette bataille politique et culturelle ». ■
Université populaire, culturelle et politique, 29 et 30 juin, l'Imaginaire, Douchy-les-Mines.